

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 4 janvier. Agio sur l'or, 174.40.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Havre, 5 janvier. (De notre correspondant particulier) Laines. — Marché soutenu à la cote qui a été laissée sans changement aujourd'hui.

NOUVELLES DE LA BONNETERIE

NOTTINGHAM. — La situation des affaires de bonneterie n'est pas sensiblement modifiée pendant la dernière quinzaine et le bilan de l'année dernière, rien qu'en bas et en chaussettes de coton, nous a valu 200,000 douzaines de paires de bas pendant les onze mois écoulés que pendant la période correspondante de 1896. En bas de laine et en mélangés, il y a eu au minimum une diminution de 20 p. Les affaires d'hiver ont été loin de répondre aux espérances conçues et si le froid amène en ce moment un peu de recrudescence dans les demandes, la saison est trop avancée pour que cela puisse dédommager sérieusement. L'installation trop lente des machines empêche encore le développement des affaires de printemps. Les principales demandes se sont portées sur les vêtements de dessous en mérinos carminé et tissus des Pyrénées; du reste, il est à remarquer que les grands articles marchent en général mieux que les bas et les chaussettes.

MANCHESTER. La situation extrêmement tendue du marché, dans ces derniers temps, se relève visiblement depuis que les fileteurs ont pris la décision de ne pas donner suite à la diminution proposée de 5 p sur les salaires.

MADRID. L'influence favorable des machines, notre marché va enfin à l'avant et reprend plus librement. Les consommateurs indigènes ont commissionné généralement de bas noirs; par contre, les couleurs sang de bœuf et le rouge semblent avoir perdu de leur vogue.

L'abaissement de demandes d'Amérique a posé cependant sur les affaires, et les transactions ont été assez satisfaisantes avec les colonies cependant difficilement cette perte.

LEICESTER. — Notre marché se relève depuis que la question des salaires est transmise à Manchester. Il nous arrive encore de belles demandes de réassortiment ainsi que des ordres importants pour la saison de printemps.

MARCHÉ ALLEMAND CHEMNITZ. — Les affaires continuent à être très actives, nous venons d'avoir un grand nombre d'acheteurs américains qui ont payé assez volontiers les prix demandés et ont accepté un long délai de livraison.

Malgré les agrandissements faits dans les fabriques d'articles mode, la production est encore bien loin de suffire aux besoins actuels, car l'Amérique qui sera, jusqu'au bout, s'est abstenue, soumise comme d'habitude.

Les droits de douane pour le Brésil devant être baissés le 1er janvier, Paris nous a permis des ordres très importants dans ce pays.

On continue à donner la préférence à l'écoassis, les uns avec des broderies de soie sont aussi très demandés; nous avons créé dans ce dernier genre des modèles de toute beauté.

En raison de l'extension de plus en plus grande du cyclisme, les bas de sport se vendent énormément, les fabricants sont surchargés d'ordres.

On se plaint en général des mauvais prix obtenus. Les affaires avec l'Angleterre pourraient être meilleures.

Gentive. — L'hiver, trop peu marqué, a influé sur les réassortiments et on a peu de travail en ce moment; on profite de ce temps de repos pour préparer les collections de l'hiver prochain qui seront à peu près les mêmes comme qualités, mais avec des dessins moins chargés en couleurs.

Les efforts des producteurs pour obtenir des prix satisfaisants sont absolument infructueux.

Tripoli. — Dans les fabriques de trikot, on a toujours de l'ouvrage en abondance, bien que les réassortiments d'hiver soient à peu près terminés.

centue d'année en année, a eu un peu à souffrir de la température anormale et s'est occupé déjà plus que de la saison d'été; cet arrêt momentané aura du moins le avantage de pouvoir mettre à jour les commandes retardées.

Assistés après Noël, les voyageurs vont se mettre en route, et on fonde les plus grandes espérances sur la saison prochaine.

Il y a quelques années, une production trop grande était à craindre, mais maintenant les demandes sont égales et même souvent supérieures à la fabrication et il arrive que, c'est que les bas excédés font défaut, ce qui est un grave inconvénient, car l'apprentissage de cette branche demande beaucoup de temps et n'est pas à la portée de tout le monde.

MARCHÉ AMÉRICAIN NEW-YORK. — Les demandes en bas importés continuent à être très actives, les fêtes de Noël ont donné une sérieuse impulsion aux affaires. Les prévisions optimistes de la bonneterie se réalisent non seulement dans la bonne tendance des prix mais aussi dans la diversité des ordres qui portent aussi bien sur les genres fins que sur les genres moyens et aussi sur les qualités communes.

Les modèles de fantaisie sont toujours de plus en plus demandés.

Les acheteurs qui reviennent de Chemnitz se plaignent de la lenteur des fabricants qui déclarent tous ne pouvoir rien livrer avant le mois d'avril. Les qualités fines elles-mêmes ne sont pas exemptes de ces difficultés.

On prépare journellement des collections de nouveautés, en bas de sport, dans lesquelles dominent le goût du jour « plus fins et plus légers ». L'existence du gros bas écoassis, par ce bien des amateurs n'est pas pour cela menacée, s'en passer. Parmi les de sport nous remarquons, on remarque quelques jolis dessins cachemire bordés de ravissantes rayures, noires, brunes, etc., qui, tout appelés à un très grand succès. Les noirs et quelques nuances unies ne semblent pas souffrir de la vogue de la fantaisie, car dans tous les prix ils conservent la faveur du public; tout spécialement les rayures de 2.50 à 4.50 dollars sont très demandées. Il y a une tendance à la hausse, ce qui est dû en grande partie à la faiblesse de l'offre de Chemnitz qui manque toujours de bras exercés pour les articles mode.

Les bas de soie ont une vente très active principalement les qualités très fines avec rayures, ou brodées de moyens ou de petits dessins. Divers modes en pure soie ont été très goûtés d'un grand nombre d'acheteurs.

Les vêtements de dessous ont eu du ralentissement par suite de la clémence de la température, mais ce n'est certainement qu'un retard et, avec le froid actuel, les affaires vont reprendre plus brillamment que jamais.

LES CHAMBRES DE COMPENSATION ET LES CLEARING-HOUSES

Le dernier Bulletin de l'Institut international de statistique contient un travail intéressant sur les chambres de compensation, les caisses de liquidation et les clearing-houses. Ce travail est dû à M. G. François, auteur de plusieurs publications estimées sur les banques. Ces divers instruments de crédit continuent à se répandre et à accroître leurs opérations aux Etats-Unis, en Angleterre, en Italie, au Canada, même au Japon.

En France, on s'est représentés que par la chambre de compensation de Paris et les deux caisses du même ordre de la Banque de France et de la Compagnie des Agents de change de Paris.

A quoi tient le retard de la France dans le développement de ces utiles moyens de crédit? Il est assez difficile de l'expliquer, d'autant plus qu'il est traité en France beaucoup d'affaires. La France est très riche; elle a un commerce extérieur qui varie de 8 à 10 milliards, un commerce intérieur très considérable et un immense mouvement de capitaux de toute espèce. On doit supposer que les Français ont plus grand usage de la monnaie et des billets de banque que les autres peuples, et qu'en outre le crédit y est plus décentralisé au moyen des banques privées locales qui sont nombreuses et anciennes. En 1896, les sommes compensées ou soldées par virement, à la chambre de compensation de Paris, ont représenté 7,351,990,000 fr. A la Banque de France, pour la même année, le chiffre a été de 42,929,144,000 francs, dont 41,755,302,000 fr. à Paris, plus récemment de compensations pour les dépôts. On ne possède pas de données récentes sur les compensations faites à la caisse des Agents de change à Paris.

C'est aux Etats-Unis que les clearing-houses ou chambres de compensation ont pris le plus d'importance. Cela tient à l'immense étendue du territoire, à l'accroissement de la population, à l'activité des transactions et à l'habitude de la race anglo-saxonne de se servir le moins possible des métaux précieux. En 1896, on comptait aux Etats-Unis 161 clearing-houses de banque, non compris

les clearing ou chambres de compensation, spécialement affectés aux marchandises. Sur ces 101 clearing, 81 ont publié le compte rendu de leurs opérations. Parmi ces clearing, celui de New-York a une importance exceptionnelle, bien que l'on a remarqué, depuis quelques années, une sensible diminution.

Table with columns: Opérations en 1886, 1890, 1896. Rows: Boston, Chicago, Philadelphie, Saint-Louis.

Depuis sa fondation, le clearing de New-York a compensé 1,102,864,019,832 dollars. Viennent ensuite les clearing de: 1885, 1890, 1896.

Table with columns: (En millions de dollars), Boston, Chicago, Philadelphie, Saint-Louis.

Les divers autres clearing américains ne présentent que des résultats minimes. Ces chiffres démontrent l'énorme supériorité du marché financier de New-York sur les autres. En 1896, les compensations de tous les clearing, autres que New-York, se sont élevées à dollars 22 milliards 383,695,000.

Après les clearing américains, les clearing d'Angleterre ont le premier rang. On compte en Angleterre 7 clearing financiers: Londres, Birmingham, Leeds, Leicester, Liverpool, Manchester, Newcastle-on-Tyne. Le clearing de Londres joue le même rôle que celui de New-York par son importance particulière. Ses opérations sont en accroissement.

Table with columns: Compensations du clearing de Londres, Liv. st. 1885, 1890, 1896.

Il existe en Allemagne onze chambres de compensation, y compris la Bank der Berliner Kaesener Verein, spéciale pour les affaires de Bourse. Les plus importantes de ces chambres sont le Verein de Berlin et la chambre de Hambourg.

Table with columns: Opérations des chambres allemandes de compensation, 1895, 1896. Rows: Hambourg, Berlin, Francfort, Brème, Cologne, Leipzig, Dresde, Cassel-Verein.

Dresde, Elberfeld et Stuttgart ont un mouvement tout à fait inférieur.

L'Italie possède sept chambres de compensation: Milan, Gènes, Florence, Rome, Livourne, Bologne, Catane. Les deux premières ont seules de l'importance.

Milan, compensations en 1896, 9 milliards 219,641,600 fr. Gènes, compensations en 1896, 4 milliards 578,935,700 fr.

Les sept chambres réunies ont vu leurs opérations passer de 9,515,175,000 livres en 1885 à 12,576,648,000 en 1896.

Au Canada, on compte six chambres de compensation: Montréal, Halifax, Hamilton, Toronto, Winnipeg et Saint-John. Montréal et Toronto ont les plus considérables. En 1896 leurs compensations ont représenté 527,851,900 et 341,926,200 dollars.

Les principales banques scandinaves (banques de Coppenhague, de Suède et de Norvège) ont établi entre elles un système de compensation particulier, au moyen de tirages complétés par des remises d'argent et de billets de banque.

Il existe en Autriche Hongrie quatre chambres de compensation: celles de Vienne, de Budapest, de Brunn et de Prague. La plupart de ces opérations sont concentrées par le Wiener Giro bank.

Le Japon possède les deux chambres de compensation d'Osaka et Tokio. La première a compensé 67,542,800 yens en 1894 et celle de Tokio 185,597,500.

A côté des clearing-houses et des chambres de compensation proprement dites, correspondent aux affaires de banque et de finance, il en a été fondé, depuis quelque temps, plusieurs autres pour les affaires de marchandises.

En Angleterre, on en compte un plus grand nombre, notamment London Produce, London Beetroot Sugar Association, London Railway clearing, Coltin's Brokers Bank de Liverpool.

En Hollande, il existe deux chambres de compensation pour les affaires de café, une à Amsterdam, une à Rotterdam.

En Belgique, la caisse de liquidation d'Anvers a une certaine importance.

En Allemagne, les opérations pour la liquidation des opérations de marchandises sont faites à Hambourg par la Waaren liquidation Casse; à Leipzig, par la Abrechnungskasse für Kammergeschäfte, et à Magdebourg, la Zuckerliquidation Casse.

Cette seconde espèce de chambres de compensation paraît susceptible de grands développements.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

Les futurs à Liverpool eurent en baisse de 1/128e sur hier, calmes. New-York donne 2 p. de baisse. Recettes 42,000 b.

New-York télégraphie que l'on estime à 1,250,000 b. le total de ce qui viendra en vue aux Etats-Unis en janvier contre 681,000 b. l'année dernière, 618,000 b. en 1896 et 981,000 b. en 1895.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

LES FUTURS ÉTAIENT EN BAISSE DE 1/128e ACHETEURS. Ici, cette après-midi, prix plutôt faciles pour le disponible et le terme à pu parfois se traiter à 12 c. 1/2 de moins que la cote de ce matin, et à quatre heures les courtiers ont laissé le janvier sans engagement et ont baissé tous les autres mois de 12 c. 1/2.

R.-Uni contre liv. st. 15.14.1 il y a huit jours. Recettes de la semaine 9,000 balles. Change: Sur Londres traités de banque à 3 mois 2 s. 1 1/2 d., à 6 mois 2 s. 1 1/2 d.

Condition publique de Tourcoing. Relevés mensuels comparatifs. Mois: 1895, 1896, 1897. Matières: lots, balles, etc.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c'est trop cher. Si ces maisons veulent du bon à des prix avantageux, elles ont tout à gagner à publier leur rapporteur cent fois ce qu'il leur coûte.

LA PUBLICITÉ. Il y a deux manières qui ne valent pas faire de publicité, parce que c